

Remerciements au professeur Julien Philippe

Par Giselle Delhaye Thépaut Présidente de la Fédération

En choisissant d'exprimer notre reconnaissance au Professeur Julien Philippe, nous voulons dire notre admiration à un homme libre qui a appris à beaucoup d'entre nous à nous méfier des certitudes et à reconnaître l'échec comme un cadeau qui va nous forcer à chercher encore,.... plus loin,... « Mieux ».

Monsieur, le poète Charlie Chaplin disait « il faut vaincre en osant, le monde appartient à celui qui ose ». Si on en croit Charlie Chaplin vous devez être bien puissant Monsieur ! car vous avez beaucoup osé !

Vous avez osé lorsqu'en en novembre 1972 vous créez la Société Ricketts fondatrice d'une technique, la « **Ligth Square Technique**, et surtout pour diffuser les publications de la FOR (**Foundation of Orthodontique Research**) inspirée par les Docteur Rickett, Bench et Hilgers.

En 1985 vous en avez fait la Société Bio progressive Ricketts (SBR), société promotrice d'une philosophie, celle du devenir de l'être et son corolaire l'harmonie des fonctions sans pour autant être infidèle au grand Ricketts et en connivence avec le Docteur Carl Guggino.

Ah ! ce concept bio progressif ! il intègre les avancée thérapeutiques et colle à l'évolution !

« les ankyloses » !!! Eh ! Oui !

Vous avez diversifié le paysage orthodontique français en créant la SBR : (Société Bio Progressive Ricketts). C'était l'époque où seules existaient la SFODF et le CEO. Vous avez ainsi ouvert la porte à la création d'autres sociétés savantes qui toutes ensemble, unies forment aujourd'hui la Fédération Française d'Orthodontie dont vous fûtes le premier président et dont je suis l'actuelle présidente élue.

En 1981 vous osez à nouveau en fondant le CEPOG, cercle d'étude et de prospective des orthodontistes de Garancière. Vous m'expliquiez alors que la création de petits groupes d'orthodontistes attachés à une technique, à un CHU, à une vision particulière de l'orthodontie, étaient indispensables au dynamisme et à la convivialité d'une profession. Je fus secrétaire générale puis présidente de ce CEPOG. C'est dire combien vos créations ont envahies ma vie, mais avec plaisir !

Au CEPOG puis à la Fédération ma volonté de poursuivre votre œuvre n'a jamais faibli, consciente de l'honneur qui m'était fait, et aussi de la responsabilité qui m'incombait. Une de vos élèves m'écrivait ces jours derniers : « Je suis heureuse que la séance inaugurale rende hommage à Julien Philippe qui a été mon premier maître. C'est lui qui m'a donné envie d'être orthodontiste et qui m'a surtout donné envie

d'exercer mon métier avec passion. J'espère que nous serons très nombreux pour lui rendre Hommage
»

En 1997, alors que vous étiez président de la SFODF, vous organisez les premières journées de l'Orthodontie : Nos JO !

Puis en 2001, vous avez fait le pari très audacieux de rassembler la plupart des sociétés scientifiques dans une Fédération. J'ai déjà évoqué cette création, je n'y reviens pas, mais il fallait oser !

Vous disiez de la société Ricketts : « La société est lancée. Souhaitons lui bon vent, mais sachons qu'elle n'avancera que du souffle de chacun de nous »

Ce souhait nous va comme un gant à la Fédération ! Monsieur, je peux vous assurer que la FFO avance bien grâce au souffle puissant qui nous anime tous !

Si j'avais une seule bonne raison d'être fière d'être présidente de la FFO, ce serait celle d'être là aujourd'hui pour vous remercier au nom de nous tous, pour ces initiatives visionnaires mais aussi et peut être surtout pour votre enseignement qui fut si original.

Vous nous avez enseigné des valeurs fondamentales:

-Le doute : en nous rappelant que « la vérité d'aujourd'hui sera sans doute l'erreur de demain », paraphrasant ainsi de manière très dynamique la phrase de Saint-Exupéry : « La vérité de demain se nourrit des erreurs d'hier »,

-le doute donc, mais aussi la persévérance et le courage : car nous disiez-vous, nos échecs nous forcent à rester éveillés, à être curieux d'apprendre encore et toujours.

- Vous nous avez également enseigné le goût de la complexité, des choses difficiles et je vous cite : « l'Art de l'Orthodontie n'est pas de bien appliquer des consignes, il est de comprendre une physiologie orale extrêmement complexe, un visage changeant, une individualité inquiète de son image. Le praticien doit savoir discerner l'optimum fonctionnel et esthétique accessible pour ce patient. C'est là un art difficile. »

- Enfin Monsieur, vous nous avez enseigné la valeur la plus profonde, la plus essentielle, la plus rare aussi, celle de l'humilité ; L'humilité de notre puissance technique face à la puissance de la vie elle-même, de la nature toujours en évolution, et je vous cite encore : « l'occlusion des arcades que nous désignons par sa situation statique (sa classe d'Angle) et que nous formons pour UNE « position », est vivante et ne cesse de s'agiter en tous sens. »

Pour toutes ces raisons, l'orthodontie n'est pas loin d'être un métier de l'impossible pour revenir à notre belle question philosophique! Mais vous, cher Julien PHILIPPE, vous êtes de ceux qui pensent qu'il n'est pas absurde de rêver l'impossible n'est-ce pas ?!

Témoin, votre présence ce soir qui nous fait tant plaisir. Nous espérions vous rendre hommage l'année dernière mais votre santé était si fragile !

Nous sommes heureux de vous retrouver en bonne forme.

Nous sommes ravis d'affronter à nouveau votre regard inquisiteur et parfois moqueur.

Nous aimons votre rigueur, votre présence nous stimule.

Merci Monsieur d'avoir été notre maître, non pas un maître dominateur, mais un maître de la curiosité, de l'envie, du désir de comprendre !

Je vais laisser maintenant le professeur Edith Lejoyeux, votre accompagnatrice en orthodontie depuis longtemps avec beaucoup d'autres. Elle va vous remettre un cadeau, signe de notre affection et de notre admiration.